

# Trabajo Fin de Grado

Título

Análisis Comparativo del francés y del español en una directiva de la Unión  
Europea

Autor

Senosiain, Diego

Director

Dr. Vicente Pérez, Javier

Grado en Lenguas Modernas

Facultad de Filosofía y Letras

Curso 2014-2015

## TABLE DES MATIÈRES

1. Introduction.....	2
2. Lexique ...	4
3. Variations Morphologiques .....	13
4. Variations structurelles avec maintien ou variation sémantique .....	15
4.1 Maintient Sémantique .....	15
4.1.1 Dates .....	16
4.1.2 Voix Passive .....	17
4.1.3 Variation Formelle .....	17
4.2 Variation sémantique .....	18
5. Glossaire de termes .....	20
6. Conclusions.....	22
7. Bibliographie .....	24
8. Annexes.....	25

## **1. Introduction.**

Chaque langue dans le monde possède une série de phénomènes et de caractéristiques qui rendent chaque langue unique. Parfois elles se mélangent et parfois pas. Elles peuvent être objet d'amitié entre pays ou même être motifs de guerre. Elles ne sont plus rien qu'un moyen de communication mais une identité, depuis la langue nationale jusqu'aux patois locaux dont les autochtones défendent avec ferveur.

Mais, le problème de toute cette variété de langue, ce qu'on ne se comprend pas toujours, et même jamais, le français n'a rien à voir avec l'anglais par exemple. Il existe évidemment la possibilité d'apprendre une autre langue jusqu'à pouvoir en connaître toutes les subtilités mais cela est un travail long, fastidieux et beaucoup de personnes ne s'en donnent même pas la peine. C'est donc ici qu'interviennent les traducteurs. Personnages bilingues, trilingues quadrilingues et dans certains cas octolingues, ces personnes se chargent que les gens se comprennent entre eux en traduisant et en interprétant les paroles de l'autre. Ce travail n'est pas si facile car il n'est pas suffisant de connaître la langue mais il faut également connaître la culture et l'histoire du pays. Que peut traduire un traducteur ? Absolument tout (s'il en est capable) depuis le roman de gare au dernier Harry Potter en passant par une œuvre de Balzac, il se charge que chaque œuvre, chaque parole et chaque idée soit retransmise fidèlement dans la langue cible.

La traduction peut sembler être facile lorsque nous connaissons les deux langues mais la chose commence à se compliquer quand nous touchons au monde juridique et administratif. Il y a quelques siècles, les traducteurs occupaient une partie fondamentale dans les relations diplomatiques entre pays et une mauvaise traduction, selon les circonstances pouvait commencer une guerre et coûter de nombreuses vies. De nos jours une mauvaise traduction ne pourrait pas commencer une guerre mais peut toujours embrouiller les esprits.

La traduction est un monde qui m'a toujours attiré et avoir un jour la possibilité de travailler en tant que tel dans un avenir me comblerait. De tous les types de traductions qu'il existe, c'est la traduction assermentée qui m'attire le plus, probablement parce qu'elle combine traduction et droit, sujet qui m'attire depuis longtemps.

J'ai donc décidé de me mettre dans le monde compliqué qu'est la traduction assermentée. Avant de pouvoir traduire correctement un texte juridique, il est nécessaire de connaître la nature des langues impliquées dans ce genre de texte, qu'ils soient administratifs ou juridiques car la langue courante ne fonctionne pas forcément de la même manière que dans ce genre de documents. J'ai donc décidé de faire une analyse comparative de la langue employée administrativement et juridiquement. Tel en sera mon objectif : faire une analyse comparative de deux textes identiques écrits l'un en espagnol, l'autre en français.

Un des hobbies de mon existence depuis que je marche et parle est le monde automobile et la conduite, c'est un sujet qui m'a toujours passionné et je me maintiens informé le plus possible sur le monde automobile. Un autre sujet qui m'attire et qui est aujourd'hui à la mode est l'écologie. Bien que je ne partage pas complètement certaines technologies et idées « d'innovation écologique » certaines trouvailles sont fascinantes. De plus, l'automobile étant l'une des principales sources de polluants sur la planète, l'écologie et les voitures vont ensemble que ce soit en bien ou en mal.

Pour faire un travail qui me passionne et qui m'inspire, j'ai décidé de mélanger tout ça dans un cocktail improbable : Combiner la traduction, le droit, l'écologie et l'automobile. Vu que nous sommes gouvernés actuellement par l'Union Européenne et que tous ses documents sont disponibles en ligne gratuitement, je me suis mis à chercher un texte de législation environnementale s'appliquant au monde automobile. C'est ainsi que j'en suis arrivé aux textes traités pour ce travail : « DIRECTIVE 2009/33/CE DU PARLEMENT EUROPÉEN ET DU CONSEIL du 23 avril 2009 relative à la promotion des véhicules de transport routier propre et économes en énergie (texte présentant de l'intérêt pour l'EEE) en français et « DIRECTIVA 2009/33/CE DEL PARLAMENTO EUROPEO Y DEL CONSEJO de 23 de abril de 2009 relativa a la promoción de vehículos de transporte por carretera limpios y energéticamente eficientes (texte pertinente a efectos del EEE) en espagnol.

La directive trouvée sur la page web officielle de l'Union Européenne (<http://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/ALL/?uri=CELEX:32009L0033>) se trouve en plusieurs langues mais les versions qui m'intéressaient étaient la française et l'espagnole. La particularité de ces deux textes c'est que, bien qu'ils ne soient pas dans la même langue, ce ne sont pas des traductions, ils furent écrits en même temps par plusieurs personnes pendant une réunion. Voici très exactement ce dont j'avais

besoin, comme ce ne sont pas des traductions, il me sera possible de les analyser et de voir comment la langue fonctionne.

Il a donc fallu les lire et les comparer dans leur intégralité. Dans ce travail nous verrons comment l'espagnol et le français fonctionnent au niveau administratif et juridique, et les différences sont nombreuses. J'ai souligné les différences trouvées, depuis les dates jusqu'aux verbes en passant par quelques incompatibilités du texte. On trouve également des « erreurs », des termes, expressions et phrases qui ne signifient pas complètement ou pas du tout la même chose en espagnol ou français. Elles sont répertoriées par catégories selon le type de variations, qu'elles soient sémantiques ou formelles.

Ce travail est dédié aux traducteurs et à moi-même dans le but d'éviter les erreurs et savoir comment traduire certaines formes figées propres à chaque langue dans le monde administratif.

Chaque occurrence dispose de sa référence entre parenthèse qui remet à la page et à l'article ou se trouve le problème (ex : L. 120/5 – article 12 – lettre a ) qui se trouve dans la directive en haut de la page à droite.

Au début de chaque catégorie on trouvera une petite introduction ainsi qu'une conclusion si nécessaire. Les commentaires sont soit individuels soit collectifs selon le cas afin d'éviter les répétitions inutiles si deux occurrences ou plus sont les mêmes.

## **2. Lexique:**

Dans le travail j'ai trouvé bon nombre de termes qui ne sont pas équivalents entre eux. Cette catégorie me semble particulièrement pertinente si l'on prend en considération que les deux textes traités ici ne sont pas des traductions mais simplement des versions. Si ces termes posent des problèmes simplement avec deux versions, s'ils avaient dû être traduits ils auraient certainement posé problème.

Dans cette catégorie on répertorie tous les termes qui posent problème au niveau lexique avec un commentaire individuel expliquant le problème. Les dictionnaires de la Real Academia Española et le Petit Robert ont été consultés dans tous les cas. Pour les problèmes dont la nuance est subtile, on trouvera un appui plus fort avec des définitions présentes dans le commentaire. À la fin de cette catégorie on trouvera un petit point traitant le problème des toponymes ainsi que sa théorie correspondante.

À continuation on trouve les exemples répertoriés et référenciés

1. Vehículos no contaminantes /// vehicules propres. (L 120/5 – article 6)

Dans le cas présent nous retrouvons deux termes qui semblent signifier la même chose mais l'un est plus radical que l'autre et dans le contexte des véhicules et de l'environnement ceci peut signifier une grosse différence. En français le terme « véhicule propre » réfère à des véhicules qui polluent en dessous d'un certain seuil de contamination (petits moteurs, véhicules hybrides...) mais en Espagnol « no contaminantes », fait allusion à des véhicules qui ne polluent pas du tout (véhicules électriques, combustion à l'hydrogène...).

Pour confirmer cette explication, le gouvernement français (<http://www.developpement-durable.gouv.fr/Definitions,26797.html>) nous donne la définition de ce qui est considéré comme « véhicule propre » :

Un véhicule propre est un véhicule produisant peu ou pas d'émissions polluantes. Mais le caractère polluant d'un véhicule se mesure également tout au long de son cycle de vie – de sa construction à sa destruction et son recyclage. La notion de véhicule propre ne signifie donc pas totalement non polluant. Le concept de véhicule décarboné est aujourd'hui utilisé pour désigner un véhicule dont le niveau d'émissions de CO2 a été notablement réduit (en France, moins de 60g/km).  
De nombreuses technologies sont actuellement développées avec des degrés de maturité divers.

Comme nous le dit cette définition, un véhicule propre peut polluer très peu tandis que la version espagnole nous indique que le véhicule en question ne pollue pas du tout.

2. Los objetivos de lucha contra el cambio climático /// objectifs relatifs au changement climatique (L 120/5 – article 3)

Ici, plus qu'une modification, ceci ressemble plus à une erreur, car les deux phrases ont une signification différente. En espagnol, il n'y a pas de doutes, les objectifs dont parle la phrase visent à lutter contre le changement climatique et ont donc une seule

fonction. En français par contre, les termes employés sont plus vagues, ces objectifs ont une relation avec le changement climatique mais rien de plus, ce n'est pas très précis. Ceci est dû au fait que dans cet exemple, l'espagnol a une tendance à être plus fermé que le français qui semble toujours vouloir laisser un choix, un adoucissement de ses propos. Il est également probable que le français s'exprime ainsi dans ces circonstances afin de « ne pas se mouiller » de trop, il pourra ainsi proposer des objectifs contre le changement climatique ou tout simplement pour sa prévention. (L 120/5 – article 4)

3. Criterios de adjudicación pertinentes /// critères d'attribution utiles (L 120/7 – article 24)

Cet exemple, similaire à l'antérieur dans le cadre de variation lexicale emploie deux mots similaires mais avec des nuances différentes. En effet, « pertinentes » aurait une signification de « qui présente de l'intérêt » tandis que « utiles » ne signifie pas forcément que ces critères sont pertinents mais simplement utiles. Cette différence nous donne donc une légère nuance qui pourrait confondre celui qui lit ce texte européen. De plus, cette modification est d'autant plus étant donné que le terme « pertinente / pertinent » existe dans les deux langues.

4. Combustibles alternativos /// carburants de substitution (L 120/7 – article 28)

De nouveau ici il s'agit de termes similaires mais l'un étant plus radical que l'autre. En espagnol, nous avons le terme « alternativos » qui, selon la RAE signifie au deuxième point « capaz de alternar con función igual o semejante Ej : Energías alternativas ». Nous voyons donc comme en espagnol nous faisons référence à un groupe de carburants qui offrent une alternative aux carburants conventionnels mais ceux-ci ne les remplacent pas, c'est juste un autre choix. Par contre en Français, le terme « substitution » signifie, selon *Le Nouveau Petit Robert 2010*, « remplacement » d'un élément d'un ensemble par un autre ». Nous pouvons donc voir comme les deux termes ne font pas allusion à la même chose. En Espagnol on nous offre un choix supplémentaire de carburants par rapport aux carburants traditionnels tandis qu'en français on fait allusion à une série de carburants nouveaux qui viendront remplacer définitivement les carburants traditionnels.

#### 5. Datos utilizados /// données nécessaires (L 120/10 – article 7)

Ici nous avons une différence radicale qualifiable d'erreur : L'un n'est pas l'équivalent de l'autre et vice versa. De plus, elles modifient le temps de l'action. Dans la version espagnole, le terme « utilizados » donne l'idée que les calculs que requièrent ces données ont déjà été réalisés ceci étant dû à la nature du verbe, un participe passé. Par contre en français, le terme « nécessaire » donne une idée que les calculs n'ont pas encore été réalisés et que l'on dispose seulement des données nécessaires pour faire les dits calculs.

#### 6 Principales disposiciones /// dispositions essentielles (L 120/11 – article 11 point 2.)

Ici nous avons deux termes similaires séparés par une nuance plus ou moins importante.

En espagnol, le terme « principales » selon la RAE, signifie : « Que tiene el primer lugar en estimación o importancia y se antepone y prefiere a otras ». Il fait donc clairement à un sous-groupe de dispositions plus importantes que d'autres. En français par contre, nous avons une définition similaire mais plus restrictive quant à ce groupe de dispositions, marqué par le terme « essentielles ». Selon le *Petit Robert*, ce terme signifie « Qui est absolument nécessaire, indispensable ».

Avec ces deux définitions, nous voyons comme la version Français se réfère à un groupe encore plus réduit de dispositions, plus importantes que les « dispositions principales » car elles contiennent « l'essence » des dispositions.

#### 7. Diversificación de los combustibles /// diversification du bouquet énergétique (L 120/5 – article 4)

En français, l'expression « bouquet énergétique » ou « mix énergétique » fait référence à l'intégralité des énergies et sources d'énergie employées dans la



consommation, ceci peut être le diésel mais aussi des hydrocarbures ou même les éoliennes, l'énergie solaire etc... Dans la version espagnole, l'expression « diversificación de los combustibles » est plus restreinte faisant allusion plus exclusivement aux carburants liquides à explosion, comme le diésel, GPL, hydrocarbures etc... mais pas l'électrique ou leur source. Les deux expressions ne font donc pas référence à la même chose.

#### 8. Turismos nuevos /// voitures particulières neuves (L 120/6 – article 7)

Ici nous retrouvons une erreur claire, le terme « particulières » ne se trouve pas dans la version espagnole. De par la nature de cette directive européenne sur l'environnement et les transports, il est vital de préciser à quel véhicule on fait allusion. Dans la version espagnole, ce sont toutes les voitures qui sont prises en compte, tant particulières (utilisation de particuliers) comme d'entreprises (voitures d'entreprise). Dans la version française, ce sont les voitures particulières (et donc de particuliers) qui sont clairement spécifiées.

#### 9. Vehículos /// automobile (L 120/6 – article 7)

Ici nous avons un problème de spécificité des termes, l'un faisant allusion à une plus grande quantité de termes que l'autre. Le terme « vehículos » en espagnol fait allusion à n'importe quel moyen de transport et comme le dit la définition de la *RAE*, il signifie « Medio de transporte de personas o cosas », ainsi, ce terme peut faire allusion aux voitures, motos, cyclomoteurs, camions, camionnettes etc...

En Français par contre nous trouvons un terme plus spécifique « automobile » qui, selon le *Nouveau Petit Robert 2010*, la signification administrative et technique est « Véhicule routier à quatre roues (ou plus), progressant de lui-même à l'aide d'un moteur, à l'exclusion des grands véhicules utilitaires (camions) et de transport collectif (autobus, autocar). »

La définition française n'admet donc pas les véhicules comme les motos (moins de quatre roues) ou autres poids lourds tandis que la version espagnole le permet sans problèmes.

10. Calidad de la atmósfera /// qualité de l'air (L 120/6 – article 8)

Ici nous avons deux termes similaires mais que ne font pas référence à la même chose. En espagnol, la « calidad de la atmósfera » peut faire référence à l'atmosphère en général, depuis l'air que nous respirons jusqu'à la thermosphère, dernière frontière de notre atmosphère et donc des sujets comme la couche d'ozone. En Français par contre, la qualité de l'air fait évidemment référence à l'air que nous respirons quotidiennement. Il serait difficile de faire allusion à la couche d'ozone en parlant de la « qualité de l'air ».

11. Aborda /// répond (L 120/6 – article 14)

L'erreur ici n'est pas difficile à desceller. Le verbe « aborda » en espagnol correspond sans détour à « aborder » (un sujet, par exemple) mais cela ne veut pas dire qu'il y ait une réponse ou une solution. En français, le verbe « répond » a comme équivalent espagnol « responde » impliquant donc une réponse à une question/problème. Il y a donc ici deux versions différentes.

12. Dados los objetivos de la presente directiva, **en particular** promover y estimular... /// Étant donné que les objectifs de la présente directive, **à savoir** promouvoir et stimuler (L 120/8 – article 36)

Ici, la version espagnole avec « en particular » implique une concrétisation envers certains objectifs les plus importants de la directive sont promouvoir et stimuler parmi d'autres objectifs plus secondaires non mentionnés. En français par contre, avec « à savoir » ayant une valeur cataphorique, on nous annonce l'idée que toute la directive n'a comme objectif que promouvoir et stimuler. Nous avons donc en espagnol plusieurs objectifs non mentionnés et en français nous avons seulement deux objectifs spécifiés dans l'exemple ci-dessus.

13. Homologación de la Comunidad /// réception par type (L 120/10 – article 6 point 2)

L'erreur ici se base sur « de la Comunidad » présent en espagnol mais pas en français. Le terme « réception par type » est un synonyme de « homologation » mais il est insuffisant pour exprimer « de la Comunidad ».

14. Diesel /// Gasóleo (L 120/12 – annexe – tableau 1)

Ici le problème de nouveau est de précision car le Diesel est un carburant précis employé pour l'automobile. Le « gasóleo » est bel et bien du diésel mais ce dernier peut être différent selon son utilisation. Il existe le Gasóleo A pour voitures, Gasóleo B pour emploi industriel et agricole, Gasóleo C pour le chauffage des maisons et le Gasóleo D qui possède jusqu'à 0,2% de soufre. Le terme Gasóleo est donc bien imprécis face au terme français. Évidemment, compte tenu de la nature de cette directive visée sur les véhicules, on pourrait se confondre entre le Gasóleo A pour voitures et le gasóleo B d'emploi industriel et agricole.

15. Incidencia significativa //// effet sensible (L 120/6 – article 15)

Encore une fois ici c'est une modification de force. Tant dans la version espagnole que dans la version française, nous avons une phrase qui fait allusion à la force des conséquences de l'achat de véhicules. Mais, en espagnol, l'achat de ces véhicules aura une incidence bien plus forte qu'en français.

« incidencia significativa » se traduit littéralement par « incidences significatives » et dénote une certaine force des conséquences. En français, un « effet sensible » dénote que les conséquences ne provoqueront pas de grands changements.

16. Cuyo equipamiento haya sido renovado /// rééquipés (L 120/7- article 24)

Parfois, certaines expressions sont partagées (comme dans l'exemple antérieur) mais elles ont perdu leur usage. En espagnol le terme « reequipado » existe mais ce dernier ne s'utilise presque pas. Néanmoins, son utilisation ici est étrange : « renovado »

offre une idée de « rénové » de quelque-chose qui a dû être remplacé après qu'il soit devenu défectueux, et il n'y a pas d'amélioration, juste un remplacement. Par contre, en français, un rééquipement ne donne pas seulement une idée de rénovation mais également d'amélioration, une actualisation, une mise à jour.

#### 17. Gotemburgo /// Göteborg (L 120/5 – article 2)

Comme indiqué dans l'introduction de cette catégorie, on aborde aussi l'épineuse question des toponymes. Bien que nous n'ayons qu'un seul exemple dans cette catégorie, c'est probablement la plus complexe car elle ne semble pas être soumise à des règles écrites noir sur blanc. De plus chaque pays semble avoir ses propres règles comme par exemple le Canada, bilingue, ne traduit pas les toponymes en anglais ou en français sauf ceux qui se trouvent à la frontière franco-anglaise comme la baie d'Hudson ou Hudson Bay.

Thierry Grass (2006), classe les toponymes en dix catégories selon s'ils sont :

1. Pays
2. Région
3. Groupe de pays (Balkans)
4. Villes
5. Quartiers, voies ou places
6. Noms d'édifices
7. Hydronymes (rivières, canaux, lacs, mers...)
8. Géonymes (sites géographiques naturels : déserts, montagnes...)
9. Objets célestes
10. Lieux mythiques ou fictifs.

L'étude de Thierry Grass (2006) nous informe que les toponymes se traduisent via un phénomène de translation. Ce phénomène dit que la traduction du terme ne suppose forcément de modification graphique. La translation aborde quatre cas de figure : Inchangé, transcription, translittération et traduction, chacun de ses phénomènes pouvant se mélanger les uns aux autres. Les toponymes étrangers peuvent être un eudonyme qui est une forme empruntée ou des exonymes qui sont des formes

traduites et donc modifiées. Il nous dit également qu'il convient de dire que la plupart des noms propres sont des emprunts.

**Les Emprunts** sont des mots importés tels quels. Grass nous dit que le procédé peut sembler simple mais il commence à poser des problèmes dès que les toponymes dans leur forme originale ne sont pas écrits dans le même alphabet que le nôtre comme par exemple Mockea, translitéré comme Moskva et traduit par Moscou en Français. Dans cet exemple russe, nous avons non seulement une modification graphique mais également une modification phonique. Grass nous indique qu'il existe deux méthodes pour traduire un terme qui se trouve dans un autre alphabet : La translittération et la transcription.

1. **La translittération** fait que chaque signe dans un alphabet de départ possède son équivalent dans l'alphabet visé. Le problème de cette technique est que parfois, le terme translitéré est très difficilement lisible voire impossible comme le cas de Čel'abinsk, qui, dans sa version originale est la ville de Tcheliabinsk. Pour régler ce problème, Grass nous dirige vers le deuxième phénomène : La transcription :

2. **La transcription** est l'adaptation phonique du toponyme traité. L'avantage de cette technique est que le toponyme voit sa traduction ancrée dans la langue cible et non pas dans la langue d'origine ce qui évite les problèmes de lecture et de compréhension. Son désavantage est que si l'on ne connaît pas l'écriture originale du toponyme, il est très difficile de faire la traduction inverse et de retourner à l'original car chaque signe ne possède plus son équivalent dans l'autre alphabet.

Pour ce qui est de la traduction telle que nous la connaissons, l'étude de Grass nous redirige vers la terminologie de Malblanc (1961) pour définir les deux procédés de traduction qu'il existe : Le calque et l'adaptation.

- **Le calque** est ce que nous connaissons comme la traduction littérale, très employée. Nous aurons des paires comme White House = Maison Blanche. Ceci évidemment peut varier selon les couples de langue.

- **L'adaptation** elle est une « appropriation linguistique » comme nous le dit Grass. Le toponyme est modifié et adapté à la langue visée et nous avons donc une modification graphique et une modification phonique. Grass nous donne comme

exemple courant la francisation des noms Alsaciens : Zabern = Saverne. L'adaptation peut aussi être sémantique comme par exemple entre l'Allemand et le Français avec « der Genfer see = le lac de Léman » et inversement « der Aralsee = la mer d'Aral » ou même du français vers l'anglais « le lac de l'eau d'heure = L'eau d'heure's lake »

Après avoir analysé ce que nous dit Grass, nous pouvons maintenant déterminer qu'en espagnol, c'est la traduction de type « adaptation » qui a été employée tandis qu'en Français c'est l'Emprunt qui a été choisi »

### **3. Variations Morphologiques.**

Toutes les traductions ne sont pas forcément un casse-tête sémantique. Les verbes ont souvent une traduction facile car ils possèdent leurs équivalents directs acceptés par tous. Cette théorie ne s'applique pas forcément aux textes administratifs ou juridiques. Dans cette catégorie on retrouvera donc une série de couples de verbes ayant souffert une variation morphologique bien qu'ils soient employés dans le même sens. Les commentaires ne sont pas individuels mais collectifs car on retrouve une grande quantité de verbes modifiés et sont classés selon le type de modification.

Dans ces deux exemples nous voyons comme en espagnol c'est le « pretérito perfecto simple » qui est employé tandis qu'en français c'est le présent qui est utilisé.

1. Reconoció /// reconnaît (L 120/5 – article 3)
2. Presentó /// présente (L 120/6 – article 7)

Ici, il est particulier de constater comme des présents d'indicatif, en français sont remplacés par des conditionnels. Les deux formes, tant espagnoles que françaises donnent un ordre mais avec une force différente. L'espagnol se veut plus autoritaire et vindicatif, l'impératif n'est pas employé mais la sensation d'impératif est bien présente. En Français par contre, l'ordre est plus « doux » d'une certaine manière, il semble laisser même un certain choix de ne pas faire ce que le verbe exige. Ceci est dû au fait qu'en français, les ordres ne sont pas si bien perçus et sont exprimés d'une manière plus douce, forme de politesse.

3. Deben /// devraient (L 120/6 – article 7)
4. Deben elaborar /// devraient élaborer (L 120/6 – article 10)
5. Deben informar /// devraient informer (L 120/6 – article 12)
6. Debe incluir /// devrait viser (L 120/6 – article 17)
7. Debe abarcar /// devrait s'appliquer /L 120/6 – article 17)
8. Debe prever /// devrait prévoir (L 120/7 – article 19)
9. Se deben tomar /// devraient prendre (L 120/7 – article 26)
10. Deben figurar /// devraient faire partie (L 120/7 – article 27)
11. Tampoco debe impedir /// ne devrait pas non plus empêcher (L 120/7 article 28)
12. Debe incitarse /// devraient être encouragés (L 120/7 – article 29)
13. Deben continuar /// devraient continuer (L 120/8 – article 37)
14. Pueden /// pourraient (L 120/8 – article 37)

Dans ce dernier groupe d'exemples nous voyons comme des verbes espagnols sous forme de futur se voient représentés en français par des présents d'indicatif.

15. Podrán /// peuvent (L 120/8 – article 2)
16. Podrán /// peuvent (120/9 – article 5 point 2)
17. Facilitará y estructurará /// facilite et structure (L 120/10 – article 8)
18. Elaborará /// élabore (L 120/10 – article 10 point 1)
19. Evaluarán /// évaluent (L 120/10 – article 10 point 2)
20. Propondrá /// propose (L 120/10 – article 10 point 3)
21. Entrará /// entre (L 120/11 – article 12)

Nous trouvons un dernier exemple dans lequel un futur espagnol se voit représenté en français par une périphrase verbale en conditionnel.

22. Se elaborarán /// devraient être mises au point (L 120/7 – article 29)

Il est curieux de constater comment certains verbes impliquent plus d'un processus dans leur signification. En espagnol « elaborar » nous donne une idée de préparation et de mise au point en même temps. En français par contre, le terme équivalent a «

elaborarán » serait « prépareront » mais ceci ne termine pas de nous donner une idée de perfection, juste une élaboration première, il faudra par la suite faire la mise au point pour que ce soit terminé. Formellement parlant il convient également de remarquer que le futur espagnol se voit représenté en français par une périphrase verbale. En ce qui concerne l'intention « impérative » de ce verbe, le poids retombe en espagnol sur le temps verbal en lui-même tandis qu'en français, cette charge lexicale retombe sur la sémantique de la périphrase verbale « devraient être », plus concrètement sur le verbe « devoir ».

Comme nous le voyons dans les exemples antérieurs, les verbes en français et en espagnol ne s'écrivent pas dans leurs équivalents temporels. Au lieu de ceci, ils sont modifiés vers un autre temps : présent – conditionnel /// futur – présent.

Il est possible d'expliquer ceci de par la nature des deux pays. Le français se veut plus réservée et plus prudente, une tendance à vouloir laisser le choix tandis que l'espagnol serait plus directe dans son expression. Ceci serait une possible explication du pourquoi nous voyons en France une possibilité de choix et en Espagne nous voyons une certaine impérativité dans des textes de niveau européen supposément identiques.

#### **4. Variations structurelles avec maintien ou variation sémantique.**

Les variations ne s'appliquent pas seulement au niveau morphologique mais aussi au niveau structurel. Les but de ces variations est de les adapter à la langue visée afin qu'elles soient plus compréhensibles. Néanmoins, certaines variations provoquent des changements sémantiques. Dans cette catégorie nous trouverons deux sous-groupes : Maintien de sémantique et Variation sémantique, le premier regroupant les cas de variations structurelles dont la signification est identique en français comme en espagnol et la deuxième catégorie répertoriant une série de cas dont la variation a provoqué un changement sémantique.

##### **4.1 Maintien de sémantique.**

Dans ce sous-groupe de la troisième catégorie de ce travail on retrouve une nouvelle série de sous-groupes, chacun traitant une variation structurelle différente. Les variations sont donc classées selon ces dits sous-groupes.



#### 4.1.1 Dates

Chaque langue possède une manière d'exprimer les dates et évidemment la version espagnole est différente à la française. Tous les exemples à continuation sont des dates de publication soit d'une directive soit d'un avis du Comité.

1. de 23 de abril de 2009 / du 23 avril 2009 (L. 120/5 – titre)
2. de 15 de mayo de 2001 / du 15 mai 2001 (L.120/5 – article 2)
3. de 15 y 16 de junio de 2001 / des 15 et 16 juin 2001 (L.120/5 – article 2)
4. de 22 de julio de 2002 / du 22 juillet 2002 (L.120/5 Article 3)
5. de 10 de enero de 2007 / du 10 janvier 2007 (L.120/5 – Article 4)
6. de 19 de octubre de 2006 / du 19 octobre 2006 (L.120/5 –Article 5)
7. de 22 de junio de 2006 / du 22 juin 2006 (L.120/5 – Article 6)
8. de 2001 / en 2001 (L.120/5 –Article 6)
9. de 7 de febrero de 2007 / du 7 février 2007 (L.120/6 –Article 7)
10. de 25 de septiembre de 2007 / du 25 septembre 2007 (L.120/6 – Article 8)
11. de 12 de diciembre de 2005 / du 12 décembre 2005 (L.120/6 –Article 9)
12. de 27 de febrero de 2007 / du 27 février 2007 (L.120/6 – Article 10)
13. de 31 de marzo de 2004 / du 31 mars 2004 (L.120 / 6 – Article 10)
14. de 5 de septiembre de 2007 / du 5 septembre 2007 (L.120/7 –Article 18)
15. de 6 de agosto de 2008 / du 6 août 2008 (L.120/8 – Article 30)
16. de 11 de julio de 2006 / du 11 juillet 2006 (L.120/8 – Article 37)
17. de 23 de octubre de 2007 / du 23 octobre 2007 (L.120/9-Article 3 – Champ d'application – point B)
18. a partir del 4 de diciembre de 2010 / à compter du 4 décembre 2010 (L.120/9 – Article 5 – Point 1.)

Pour référencier une date dans les deux langues requièrent un article « el – le ». Mais dans le monde administratif et juridique, pour marquer des documents, on constate que l'article « el » en espagnol disparaît tandis que l'article « le » en français est maintenu dans le « du ».

#### **4.1.2 La voix passive.**

La voix passive employée en espagnol habituellement, est la « pasiva refleja » dont l'équivalent français est la voix passive. Dans ce petit sous-groupe on trouve une série d'exemples de comment la voix passive s'utilise en français et en espagnol.

1. Se insta en el artículo 174 /// est exigée par l'article 174 (L 120/5 – article 1)

Chaque langue possède une manière particulière de s'exprimer. En français comme en espagnol, nous retrouvons une grande utilisation de la passive, mais elles ne sont évidemment pas les mêmes. Dans ce cas-ci nous voyons comme en espagnol c'est une construction passive ou « refleja » qui fait que « en el artículo » ne soit qu'un Complément Circonstanciel de Lieu. En Français par contre nous avons une voix passive normale avec « par l'article » qui occupe la fonction de complément d'agent.

2. Se elaborarán /// devraient être mises au point (L 120/7 – article 29)

Dans ce cas-ci nous voyons comme le futur espagnol est exprimé en français non seulement avec une périphrase verbale (expliqué dans le point de variations morphologiques) mais aussi par une construction passe « être mises au point », qui en espagnol, est incluse dans la sémantique du verbe.

#### **4.1.3. Variations structurelles formelles.**

Cette catégorie ne possède qu'un seul exemple, malgré le fait que ce soit peu, il n'en est pas moins pertinent :

1. por la que se establece el sexto programa de acción comunitario /// établissant le sixième programme d'action communautaire (L. 120/5 – Article 3)

Ici nous voyons comme en français on emploie un Participe Présent et en espagnol, un Groupe prépositionnel qui contient ensuite une Proposition Subordonnée Relative.

#### 4.2 Variations sémantiques.

Cette catégorie, regroupe les exemples trouvés dans le texte qui présentent une variation structurelle avec une variation sémantique. Dans tous les exemples, un terme est habituellement la source de problème mais ce dernier est accompagné d'un contexte qui varie également, soit structurellement, soit lexicalement. Chaque exemple possède un commentaire individuel afin d'expliquer correctement le problème rencontré. De nouveau, les dictionnaires de la RAE et le Petit Robert ont été employés.

1. figura el petróleo, que ocupa un lugar principal en el consumo energético de la Unión Europea, pero que constituye asimismo una fuente importante de emisiones contaminantes. /// figure le pétrole, qui constitue la principale source d'énergie dans l'Union européenne, mais également une source importante d'émissions de polluants. (L 120/5 – article 1) (subrayado sujeto a ambigüedad)

Dans ce cas-ci le problème se focalise sur « un lugar principal » et « la principale ». Dans la version espagnole on cite le pétrole en tant qu'une des principales sources d'énergie mais on n'affirme pas que celle-ci soit la plus importante de toutes, elle fait simplement partie d'un groupe. En français par contre on affirme que la principale source d'énergie est le pétrole et aucune autre n'est aussi importante que cette dernière.

2. destaca el respaldo de las partes interesadas por promocionar la introducción... /// indique que les parties intéressées ont approuvé l'idée de soutenir l'introduction (L 120/6 – article 8).

Dans cette circonstance nous pouvons voir comme il y a une modification entre l'espagnol et le français. La phrase espagnole indique que les parties intéressées appuient l'idée de promouvoir l'introduction tandis que la version française indique clairement que les parties intéressées ont approuvé cette idée de soutenir

l'introduction. On retrouve donc une modification sémantique qui se concentre sur les mots « respaldo – approuvé ». Le terme « respaldo » en espagnol signifie « appuyer » quelque chose, le soutenir tandis que « approuver » à une toute autre signification.

3. ... el mercado de los vehículos normalizados producidos a gran escala /// ... le marché des véhicules standardisés produits dans les plus grandes quantités (L 120/6 – article 11)

Ici le problème se concentre sur les termes « a gran escala » en espagnol et « dans les plus grandes quantités » en français. Les deux éléments ne signifient pas la même chose. Tous les véhicules de nos jours sont produits à grande échelle à l'exception de marques de luxe et prestige (Rolls-Royce, Bentley... dont chaque exemplaire prend 6 mois pour être construit). Mais en français, nous avons une allusion à un groupe bien plus spécifique : Les véhicules les plus fabriqués. Certaines marques et modèles de véhicules sont évidemment produits en plus grandes quantités que d'autres modèles qui connaissent moins de succès sur le marché malgré le fait que tous soient construits à grande échelle.

4. En principio, los vehículos ... /// Les véhicules ... (L 120/6 – article 13)

Ici nous avons une question de nuance en tête de phrase apportée en espagnol tandis que le français se veut plus vindicatif. La version espagnole tente de nous informer que la plupart des véhicules propres et économes en énergie sont plus chers tandis que la version française affirme que les véhicules économes en énergie sont plus chers que les véhicules « normaux ».

## 5. Glossaire de termes.

Certaines traductions dans le monde juridique peuvent sembler faciles mais on peut trouver quelques pièges. Par exemple, pour le terme français « avis » on aura une tendance à vouloir le traduire automatiquement par « opinión » mais il n'en est rien car son équivalent espagnol dans le monde administratif est « dictamen ». Ceci explique l'existence de cette catégorie dans ce travail. On y trouve une série de couples de termes dont la traduction n'est pas si évidente. Les termes sont organisés donc par couples dans un grand bloc. Un commentaire n'est pas nécessaire car il n'y a rien à commenter. Ces paires sont ainsi, simplement par convention non écrite, ce qui ne facilite pas la tâche du traducteur. L'existence de cette catégorie est de servir en tant que petite banque de données pour moi visant à des traductions futures et pour toute autre personne qui souhaite consulter cette liste car parfois, les dictionnaires ne sont pas très utiles selon les circonstances, contexte, etc...

- Apartado /// paragraphe (L 120/5 – deuxième alinéa à gauche)
- Visto el dictamen del Comité Económico y Social Europeo /// vu l'avis du Comité économique et social européen (L 120/5 – troisième alinéa à gauche)
- Establecido /// Visée (L 120/5 – cinquième alinéa à gauche)
- Se insta /// est exigée (L 120/5 – article 1)
- Objetivos vinculantes /// objectifs contraignants (L120/5 – article 4)
- Contratos públicos /// marchés publics. (L 120/5 – article 5)
- Innovación ecológica /// innovation respectueuse de l'environnement (L 120/5 article 6)
- Revisión /// réexamen (L 120/6 – article 7)
- Los resultados arrojados por los vehículos /// sur la performance des véhicules (L 120/6 – article 9)
- En consonancia con el ámbito de aplicación /// Conformément au champ d'application (L 120 /6 – article 17)
- Una gama de costes /// une fourchette (L 120/7 – article 23)

- Directrices comunitarias /// lignes directrices communautaires (L 120/8 – article 30)
- Con arreglo /// relevant (L 120/8 – article 32)
- Aprobar las medidas necesarias /// arrêter les mesures nécessaires. (L 120/8 – article 34)
- Con arreglo /// en conformité (L 120/8 – article 34)
- Adoptarse /// doivent être arrêtées (L 120/8 – article 35)
- Han adoptado /// ont arrêté (Titre en majuscules après article 38)
- Ordena /// Oblige (L 120/8 – article premier)
- Párrafo primero /// premier alinéa (L120/9 – article 5 point 2)
- En las siguientes letras /// aux points suivants (L 120/9 – article 6 point 1)
- Los factores /// des coefficients (L 120/9 article 6 – point a) premier tiret.)
- Apartado 3 /// paragraphe 3 (L 120/9 – article 6 point a) premier tiret.)
- Presente letra /// présent point (L 120/10 – article 6 point a) troisième tiret.)
- y la necesidad de adoptar nuevas medidas, e incluirá, en su caso, las propuestas oportunas /// et la nécessité d'adopter d'autres mesures, et comportent des propositions, le cas échéant. (L 120/10 – article 10 point 2)
- Si no se especifica otra cosa /// Sauf indication contraire (L 120/10 – article 6 point 3)
- Legales /// législatives (L 120/11 – article 11 point 1)
- Establecerán /// sont arrêtées (L 120/11 – article 11 point 1 deuxième paragraphe)

Parfois, dans les textes on ne trouve pas seulement une terminologie juridique de traduction compliquée. On trouve quelques tournures de phrases et quelques termes qui s'emploient par « mode » de nos jours et plus tard ne seront peut-être plus utilisés.

- Ecológica /// Vert (L 120/6 – article 8)
- Haciendo hincapié /// et en particulier (L 120/6 – article 10)
- Los autobuses, los autocares /// les cars (L 120/6 – article 11)

- Costes y beneficios /// coûts-bénéfices (L 120/6 – article 16)
- Conferir competencias /// habiliter (L 120/8 – article 35)
- El consumo /// la consommation de carburant (L 120/9 – article 6 point 1. Lettre a) premier tiret)
- El coste des las emisiones /// le coût correspondant aux émissions (L 120/10 – article 6 point 1 lettre c)
- Multiplicados por dos /// par facteur deux (L 120/10 – article 6 point 1 lettre c)

## 6.CONCLUSION

En conclusion, après avoir lu ces deux textes supposément « identiques », j'en arriver à la conclusion qu'ils ne le sont pas, trop de différences sont présentes.

Dans la catégorie lexicale nous avons appris que de nombreux termes possèdent une polysémie évidente, chaque synonyme des nuances différentes. Il est facile de les confondre et ce le sera encore plus à l'heure de traduire un texte similaire. C'est ici qu'entre en action le meilleur ami du traducteur.

Ces variations sémantiques peuvent poser des problèmes comme par exemple, l'un des cas les plus flagrants trouvés serait la différence entre « vehículo » et « automobile ». Les deux termes semblent avoir une signification sémantique similaire mais dans le monde administratif, cette nuance est cruciale car une automobile ne pourra jamais être une moto ou un camion tandis qu'un véhicule oui. Ainsi, à cause de cette variation sémantique, aussi petite soit-elle, la directive ne s'appliquera qu'aux voitures en France tandis qu'en Espagne, la directive s'appliquera à tous les véhicules quels qu'ils soient. Cette catégorie nous permet de comprendre la grande quantité de variations que peuvent avoir certains termes et comment ces nuances peuvent avoir une influence directe sur l'application du document, dans ce cas-ci, la directive. Nous avons également appris que faire en ce qui concerne les toponymes, faut-il les laisser tels quels ? Les modifier phonétiquement ou formellement ? Grâce à Grass nous sommes maintenant capables de traduire correctement les toponymes.

La catégorie de variation morphologique qui traite principalement les verbes trouvés dans le texte est l'une des plus surprenantes car certaines variations (présent de l'indicatif espagnol et conditionnel en français) répondent également à la culture (la

France est plus douce dans ses ordres tandis que l'Espagne se veut plus impérative). Les couples de verbes trouvés dans le texte et répertoriés dans cette catégorie nous montrent comment traduire correctement dans les deux langues et ainsi suivre la norme de la traduction dans le monde juridique et administratif.

Dans la troisième catégorie qui se divise en deux sous-groupes, nous avons pu voir comment fonctionnent certains mécanismes de la langue française et espagnole et quel est leur équivalent respectif. Cette catégorie montre également comment des variations peuvent provoquer une modification sémantique qui peut également affecter, tout comme le lexique, l'application finale de la directive. L'un des exemples les plus pertinents de cette catégorie serait l'exemple trouvé au L. 120/6 article 11 «... el mercado de los vehículos normalizados producidos a gran escala /// ... le marché des véhicules standardisés produits dans les plus grandes quantités ». La version espagnole ne fait pas allusion aux mêmes véhicules que la version française et vice-versa. Grâce à cette catégorie, tout comme avec la catégorie du lexique, nous pouvons prendre conscience de prêter une particulière attention lorsque nous modifions une phrase.

Finalement, la quatrième catégorie est tout aussi intéressante. A l'heure de traduire nous avons tous une tendance à faire une traduction littérale, utiliser l'équivalent direct d'un terme dans une autre langue. Le couple « avis / dictamen » n'est pas précisément une traduction automatique qui nous vient directement à l'esprit. De plus, tous les dictionnaires ne sont pas forcément utiles pour ce genre de traduction, certains plus techniques nous le permettent et sont plus utiles que les dictionnaires conventionnels mais ce n'est toujours pas chose facile. Les couples de mots présentés dans cette catégorie s'apprennent avec le temps, à force de traduire on finit par se souvenir des équivalents dans la langue et deviennent ce que l'on appelle des « automatismes ».

Personnellement j'ai appris bien des choses en faisant ce travail. Il m'a permis principalement de me familiariser avec le monde juridique et administratif, chose qui m'est bien utile car mon but dans la vie professionnelle serait de devenir un traducteur de textes juridiques à plein temps.

Ce qui m'a surpris le plus en travaillant les textes est la grande quantité de variations sémantiques présentes certaines plus fortes que d'autres certes, mais dans leur globalité elles finissent par modifier le champ d'application de la directive. Le plus surprenant c'est quand on se rappelle que les textes traités ici ne sont pas des



traductions mais simplement des versions rédigées en même temps. Peut-être que toutes ces variations n'existeraient pas si le texte avait été traduit par un panel de traducteurs assermentés. Avec toutes ces nouvelles connaissances maintenant dans mon esprit, si je deviens un jour traducteur assermenté, j'espère ne jamais commettre ce genre de fautes.

## 6. Bibliographie

Grass P. (2006). « La traduction comme appropriation : le cas des toponymes étrangers ». *Meta : Translator's journal*, vol 51, 4 pp. 660-670.

Malblanc A. (1961). *Stylistique comparée du français et de l'allemand*. Paris : Éditions Didier.

Merlin Walch, O. (2012). *Dictionnaire Juridique Français / Espagnol. Español / Francés*. Paris : Lgdj.

Robert P. (2010). *Le nouveau Petit Robert de la langue française 2010*. Paris : Société DICTIONNAIRES LE ROBERT.

- [www.rae.es](http://www.rae.es)
- [www.developpement-durable.gouv.fr](http://www.developpement-durable.gouv.fr)
- [www.linguee.es](http://www.linguee.es)
- [www.iate.europa.eu](http://www.iate.europa.eu)
- [eur-lex.europa.eu](http://eur-lex.europa.eu)

## **8.ANNEXES**